

L'«Opération Métastases» de Dominique Ziegler se solde à Carouge par une forte poussée paranoïde

Pour sa deuxième pièce, l'auteur pointe du doigt les dérives des services secrets.

LIONEL CHIUICH

Des dents vont grincer. Des rires vont se figer au sortir des gorges sèches. Des têtes vont... Non, n'exagérons pas, tout de même.

Opération Métastases, la deuxième pièce de Dominique Ziegler après l'impertinent *N'Dongo revient*, ne va pas plaire à tout le monde. Ça tombe bien, ce n'est pas son objectif. On n'a jamais vu théâtre engagé faire l'unanimité. Surtout qu'il est ici question d'une «théorie du complot» qui, par le biais de l'essai ou du reportage, a déjà provoqué d'amples polémiques depuis un certain 11 septembre.

Anguille sous roche

Deux espions de la CIA se retrouvent donc face à face dans la villa cosuée du plus âgé. En toute logique, ils se racontent des histoires

d'espions. L'un brandit ses faits d'armes («Ah! Le Chili! Ah! Le Vietnam!»). L'autre, novice en la matière, quémande quelques conseils avisés à la veille d'une importante mission dans les milieux terroristes islamistes.

Rapidement, on se doute qu'il y a une anguille sous roche. Que quelque chose, blotti à l'ombre des effets de manche et des rodomontades, relève d'enjeux bien plus cruciaux. Le talent d'écriture de Dominique Ziegler consiste à abattre les cartes en évitant soigneusement de dévoiler la mise. Bref, à manipuler le suspense avec un doigté de joueur de poker.

Il y a dans ce théâtre du dialogue, qui ne fait pas toujours l'économie d'un certain didactisme, des parfums ténus d'existentialisme. Mais le cœur du propos, lui, est bien politique. En revenant sur sa presti-

gieuse carrière, le vieil espion revisite un demi-siècle de manipulations et de basses manœuvres imputables aux services secrets américains. Et pose, en filigrane la question d'une légitimité qui relève plus de l'affirmation d'une puissance que de préoccupations morales.

Charge rude

Dominique Ziegler, on le sent, s'est soigneusement documenté. Son parti pris est celui d'un auteur qui fait œuvre de fiction. Pour autant, la charge reste rude. Elle n'a plus, comme dans *N'Dongo revient*, l'alibi de l'outrance.

La caricature de l'espion, c'est dans les images d'un vieux *James Bond* diffusé sur un écran TV qu'on peut la voir. Les deux agents secrets d'*Opération Métastases* sont, eux, tout ce qu'il y a de plus crédibles. Du coup, et c'est en cela que la pièce se révèle très efficace, leur duel dialectique fait réellement froid dans le dos. Ce malaise est d'ailleurs perceptible jusque dans le



Dominique Ziegler et David Valère. *L'un dirige, l'autre espionne.*

jeu des acteurs. Face à un texte exigeant, François Rochaix et David Valère perdent parfois un peu pied.

Il faut dire, à leur décharge, que le terrain où les a entraîné Domini-

que Ziegler, habile dresseur de mots, est des plus mouvants. ■

.....
«Opération Métastases», jusqu'au 10 octobre, Salle Gérard-Carrat, 57 rue Ancienne à Carouge. Rés. 022 343 43 43

TRIBUNE DE GENÈVE
8/10/2004